

A 37 ans, la réalisatrice compte déjà six films à son actif. Coup de projecteur sur une œuvre sensible et lumineuse.

C'est en 2016 avec *L'avenir*, l'histoire d'une professeure confrontée aux chamboulements de sa vie incarnée par Isabelle Huppert, que beaucoup ont découvert Mia Hansen-Løve. Ce long métrage, le plus abouti de sa filmographie, redéploie les obsessions de ses premiers films : comment réussir à donner un sens à son existence dans les moments difficiles ? Que faire de notre liberté lorsque nous sommes pris au piège des conventions sociales ? Jamais le propos n'est aplati par une démonstration scolaire et dialectique. Tout est finement distillé grâce à une grande attention portée aux dialogues et à la mise en scène.

Mélange de profondeur et de grande simplicité

Son œuvre englobe à la fois des drames familiaux comportant des éléments biographiques (*Tout est pardonné*, *Le père de mes enfants*) ou encore des récits plus intimistes comme le très beau *Un amour de jeunesse*, dont la mise en scène solaire revitalise le sujet mille fois rebattu du premier amour.

Il y a souvent des moments de silence dans les long-métrages de Mia Hansen-Løve, où elle laisse ses personnages observer longuement les paysages pour encore mieux plonger dans leur intériorité (au risque parfois d'un aspect un peu carte postale, comme dans son dernier film *Maya*, tourné en Inde.) Mais c'est aussi ce qui fait le charme de son cinéma : ce mélange de profondeur et de grande simplicité.

Ismaël EL BOU - COTTEREAU.

Photo : ©Bernd Von Jutrczenka /Pool/AFP.

Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)



- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)